



priori les probabilités des évènements que par les „jeux du hasard“ ou par les expériences artificielles en procédant aux tirages des boules de l'urne, etc. Dans la vie réelle nous ne pouvons juger des probabilités des évènements que d'après la fréquence avec laquelle ils arrivent en fait. Le droit de juger des probabilités d'après les fréquences empiriques (à condition d'ailleurs que le nombre des cas observés soit assez grand) nous donne ce qu'on appelle *la loi des grands nombres*, à laquelle nous consacrons beaucoup d'attention dans notre livre. Ici il suffit d'observer que l'étude des fréquences empiriques des phénomènes est nécessairement une étude *statistique*, puisqu'elle signifie une observation de grandes masses de cas individuels et un dénombrement, parmi ces masses, des cas où le phénomène étudié s'est manifesté. Là, où il s'agit de phénomènes quantitatifs, l'étude des fréquences cède place à l'étude des moyennes, des mesures de variabilité, etc.

4. Notre intérêt scientifique par rapport aux liaisons causales libres ne s'arrête pas à constater qu'un B suit un A avec une probabilité déterminée. Nous désirons savoir encore si, dans la présence du A, l'arrivée du B *est plus probable que dans l'absence du A*. Si c'est le cas, nous dirons qu'entre A et B existe une dépendance „*stochastique*“ (Bortkiewicz; dépendance de probabilité). Relativement aux phénomènes quantitatifs, nous parlerons d'une dépendance stochastique (nommée ici souvent „*corrélation*“, quoique ce dernier mot soit employé aussi dans un autre sens plus étroit), — dans le cas où, avec le changement des valeurs d'une variable, A, change la répartition des valeurs d'une autre variable, B.

5. A la base de la définition donnée des méthodes statistiques nous pouvons poser la question qu'est ce que *la statistique elle-même*? L'existence de certaines méthodes d'étude scientifique que nous appelons méthodes statistiques, permet de parler de „statistique“ dans trois sens différents: 1-o) dans le sens de *l'application* de

ces méthodes, soit d'une activité scientifique; 2-o) dans le sens de *la théorie de ces méthodes*, c. à. d. d'une science méthodologique; 3-o) dans le sens des *connaissances acquises par ces méthodes*, c. à. d. dans le sens d'une science matérielle (ces connaissances pouvant, à leur tour, être de caractère idiographique ou bien nomologique). De ces trois notions de la statistique, ce n'est que la deuxième et la troisième qui présentent des notions de la statistique comme *science* (une activité scientifique n'est pas science).

Le droit à l'existence de la statistique comme théorie des méthodes statistiques ne laisse pas de doute et n'évoque pas de discussions. Ce qui rencontre des objections c'est surtout le droit à l'existence de la statistique comme *science matérielle*, comme une complexité de connaissances acquises par les méthodes statistiques. Il faut dire d'ailleurs que les défenseurs d'une telle (seconde) notion de la statistique ne sont pas ordinairement assez loin pour exiger la formation d'une science de toutes les connaissances acquises par les méthodes statistiques, dans quel domaine matériel que ces dernières soient appliquées (point de vue difficile à soutenir). Ils se contentent, comme règle, d'y faire entrer „les phénomènes de la vie sociale se présentant par masses“ et comprennent par ces phénomènes encore beaucoup moins de ce qu'aurait correspondu strictement à cette définition; plusieurs d'entre eux y comprennent simplement la statistique de la population et la statistique morale dans le sens large du mot. S'il ne s'agit que de cela et tant que ces connaissances scientifiques (en partie de caractère mi-social, mi-biologique) n'ont pas trouvé encore une place dans les autres sciences existantes, il n'y a pas de raison à protester contre une telle notion de la statistique comme science matérielle. Mais alors il faut naturellement éviter de la confondre avec la statistique comme science méthodologique; cette dernière devrait être nommée plutôt „*théorie de la méthode statistique*“ ou „*théorie de la statistique*“.